

Message quatre

Aimer l'apparition du Seigneur en maintenant notre amour pour Lui selon la signification intrinsèque du Cantique des cantiques

Lecture biblique : Ct 1.2-4 ; 2.8-9 ; 3.9-10 ;
4.12-16 ; 6.10, 13 ; 7.11 ; 8.13-14

- I. Le sujet du Cantique des cantiques, un poème, est l'histoire d'amour au sein d'un excellent mariage, qui révèle l'expérience progressive d'un croyant individuel dans sa communion affectueuse avec Christ, pour la préparation de Sa mariée en six étapes principales—Ap 19.7-9 ; Mt 25.6-13 ; Ap 3.18-22 ; Za 4.1-6, 11-14 ; 1 Jn 4.19 ; Ps 110.3 ; 119.140 :**
- A. Dans la première étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est entraînée à courir à Sa suite pour sa satisfaction (1.2–2.7). Le Seigneur veut que celui qui Le cherche nourrisse avec Lui une relation personnelle, affectueuse, intime et spirituelle (1.2, 4). Tous les principes spirituels sont contenus dans cette première étape de la vie victorieuse de la jeune fille qui cherche. Les leçons qui suivent ne sont pas de nouvelles leçons, mais d'anciennes leçons qui se répètent et vont plus profond.
- B. Dans la deuxième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est appelée à être délivrée du moi au moyen de son unité avec la croix de Christ—2.8–3.5 :
1. Cantique des cantiques 2.8-9 parle de la vitalité de la résurrection. Dans ces versets, Christ est comparé à une gazelle ou au faon « sautant sur les montagnes, bondissant sur les collines ». Les montagnes et les collines représentent les difficultés et les obstacles, mais rien n'est trop haut ni trop puissant pour arrêter le Christ ressuscité. Nous avons besoin de chercher et de trouver la présence du Christ qui saute sur les montagnes et bondit sur les collines.
 2. L'amoureuse de Christ tombe dans une introspection qui devient une réclusion, comme un mur qui la maintient éloignée de la présence de Christ (v. 9b). De ce fait, Christ l'encourage à se lever et à sortir de sa mauvaise condition pour être avec Lui (v. 10-13).
 3. C'est au moyen de la puissance de résurrection et non par notre vie naturelle que nous, les amoureux de Christ, sommes rendus capables d'être conformés à Sa mort, en étant un avec Sa croix (v. 14-15). Dans notre esprit mélangé nous participons à la résurrection de Christ et en faisons l'expérience, ce qui nous permet d'être un avec la croix pour que nous soyons délivrés de notre moi et transformés en un nouvel homme dans la nouvelle création de Dieu, pour l'accomplissement de l'économie de Dieu dans l'édification du Corps organique de Christ (Rm 8.2, 4, 29 ; Ga 6.15 ; 2 Co 5.17).
- C. Dans la troisième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est appelée à vivre en ascension, comme la nouvelle création en résurrection—3.6–5.1 :
1. Vivre en ascension revient à vivre continuellement dans notre esprit. Lorsque nous vivons dans notre esprit, nous sommes unis au Christ qui est monté dans les cieux—Ep 2.22 ; Gn 28.12-17 ; Jn 1.51 ; Ap 4.1-2 ; He 4.12, 16 et la note 1.

2. Par l'œuvre transformatrice de l'Esprit au-dedans de nous, nous devenons le vase mobile de Christ, le véhicule de Christ, la « voiture » de Christ, pour que Christ se meuve dans et pour le Corps de Christ—Ct 3.9-10 ; cf. 2 Co 2.12-17.
 3. Nous sommes reconstruits avec la Trinité divine, de sorte que notre structure externe est l'humanité ressuscitée et montée en ascension de Jésus, et que notre décor intérieur est notre amour pour le Seigneur—Ct 3.9-10.
 4. Puisqu'elle vit dans l'ascension de Christ comme la nouvelle création en résurrection, l'amoureuse de Christ mûrit dans les richesses de la vie de Christ pour qu'elle puisse devenir un jardin pour Christ, duquel Il peut jouir en privé (4.12-15). Elle est prête à répandre le parfum de Christ en toutes circonstances et dans toute situation (v. 16).
- D. Dans la quatrième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ est appelée plus fermement à vivre à l'intérieur du voile, à travers la croix, après la résurrection—5.2–6.13 :
1. En vivant à l'intérieur du voile, l'amoureuse de Christ est transformée en corps célestes. Elle apparaît comme l'aurore, elle est belle comme la lune, resplendissante comme le soleil—v. 10.
 2. Dans la maturité de la vie de Christ, l'amoureuse de Christ devient la Sulamite (la forme féminine du prénom « Salomon »), ce qui signifie qu'elle est devenue pareille à Lui selon la vie, la nature, l'expression et la fonction (mais pas dans la Déité), comme la reproduction et la réplique de Christ, devenue comme Lui pour leur mariage—v. 13 ; 2 Co 3.18.
- E. Dans la cinquième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ prend part à l'œuvre du Seigneur—7.1-13 :
1. Cantique des cantiques 7.11 montre que l'amoureuse de Christ veut accomplir avec son Bien-aimé l'œuvre qui sert le monde entier (les champs), en voyageant de lieu en lieu (passer la nuit dans les villages). Cela indique qu'elle n'est pas sectaire dans sa façon d'accomplir l'œuvre du Seigneur, mais qu'elle garde l'œuvre ouverte, pour que d'autres puissent venir séjourner là et pour qu'elle puisse aller séjourner ailleurs. Cela revient à garder une seule œuvre dans un seul Corps.
 2. Prendre part à l'œuvre du Seigneur revient à œuvrer avec Lui (2 Co 6.1a). Pour travailler avec Lui, nous avons besoin de la maturité dans la vie, d'être un avec le Seigneur et que notre œuvre soit pour Son Corps (Col 1.28-29 ; 1 Co 12.12-27).
 3. La Sulamite travaille comme la partenaire de Salomon, prenant soin de toutes les vignes (Ct 8.11), des églises et des croyants sur toute la terre. Il nous faut accomplir une œuvre qui sert toute la terre. C'est ce que Paul fit lorsqu'il établit des églises locales puis travailla pour les amener jusque dans la réalisation complète du Corps de Christ (Rm 16.1-24).
- F. À la sixième étape du Cantique des cantiques, l'amoureuse de Christ espère être enlevée (8.1-14) ; elle monte du désert (la sphère terrestre), « appuyée sur son bien-aimé » (v. 5) :
1. « Appuyée sur son bien-aimé » implique que, comme dans le cas de Jacob, l'emboîtement de la hanche a été touché et sa force naturelle a été traitée par le Seigneur—Gn 32.24-25.
 2. « Appuyée sur son bien-aimé » implique aussi qu'elle se sent pressée

au-delà de ses forces, et cela semble durer jusqu'à ce que le voyage dans le désert s'achève—2 Co 1.8-9 ; 12.9-10 ; 13.3-4.

3. Elle demande à son Bien-aimé de la mettre comme un sceau sur Son cœur d'amour et comme un sceau sur Son bras de force. À cet instant, elle est consciente de son impuissance et de son désarroi, et se rend compte que tout dépend de l'amour de Dieu et de Sa puissance protectrice—Ct 8.6-7.
4. L'amoureuse de Christ demande à Celui qui demeure dans les croyants, qui sont Ses jardins, de lui faire entendre Sa voix. Cela indique que dans l'œuvre que nous faisons pour le Seigneur comme notre Bien-aimé, nous avons besoin de maintenir notre communion avec Lui, L'écoutant toujours—v. 13.

II. En conclusion de ce livre poétique, l'amoureuse de Christ prie que son Bien-aimé hâte Son retour dans la puissance de Sa résurrection (la gazelle et le faon) afin d'établir Son beau et paisible royaume (la montagne des aromates), qui remplira toute la terre—v. 14 ; Ap 11.15 ; Dn 2.35 :

- A. Cette prière décrit l'union et la communion entre Christ comme le Marié et Ses amoureux comme la mariée dans leur amour nuptial, de la même manière que la prière de Jean, un amoureux de Christ, en guise de conclusion des Écritures saintes, révèle l'économie éternelle de Dieu concernant Christ et l'église, dans Son amour divin—Ap 22.20.
- B. « Lorsqu'Il reviendra, la foi sera devenue des faits et la louange remplacera la prière. L'amour se parachèvera dans une perfection sans ombre, et nous Le servirons dans la sphère dépourvue de péché. Ce sera un grand jour ! Seigneur Jésus, reviens vite ! »—Watchman Nee, *The Collected Works of Watchman Nee*, vol. 23, « The Song of Songs », p. 126.